

Légendes de la mer et de la mort en Bretagne

Anne LE COUTOUR, comédienne et chanteuse

Michel BOÉDEC, organiste improvisateur

1. Dédicace (Anatole Le Braz)	2:36
2. Précieux conseils... (d'après A. Le Braz)	2:02
3. L'enfer (d'après A. Le Braz)	2:13
4. Le paradis (d'après A. Le Braz)	0:12
5. Baradoz dudiu (chant traditionnel breton)	2:33
6. Le paradis du couchant (Pierre-Jakez Hélias)	1:52
7. Le purgatoire (d'après A. Le Braz)	0:23
8. Gwerz ar purkator (chant traditionnel breton)	2:42
9. Les sortilèges de la mer (P.-J. Hélias)	2:56
10. Les intersignes et La danse des pois (A. Le Braz)	3:18
11. Marv eo ma mestrez (chant traditionnel breton)	3:12
12. La magicienne des Glénan (P.-J. Hélias)	8:35
13. Moyens d'appeler la mort sur quelqu'un (A. Le Braz)	1:12
14. Yseult aux blanches mains (P.-J. Hélias)	6:32
15. L'ankou et Le char de la mort (A. Le Braz)	4:14
16. Je vous ai dit ce que je sais... (d'après P.-J. Hélias)	1:12

Durée totale : 45:52

Dans les années soixante, le label discographique quimpérois Mouez-Breiz produisait plusieurs enregistrements de contes et légendes (principalement dans les versions de Pierre-Jakez Hélias) : le récitant André Maurice, les compositeurs et organistes Michel Magne, Jef Le Penven et Gérard Pondaven apportaient un concours enthousiaste à ces réalisations en inventant les premières résidences artistiques dans la chapelle du Likès à Quimper. Depuis cette période, aucun enregistrement de ces textes dans un dialogue avec la musique improvisée n'a été proposé aux auditeurs ; il nous a semblé judicieux de combler ce manque en composant à la manière d'un Hörspiel, un voyage dans une Bretagne fascinante et mystérieuse.

Le choix des textes a été réalisé par Anne Le Coutour et propose un mélange de dictons, poèmes et légendes. Ces textes s'inspirent de la tradition orale (la matière bretonne collectée auprès des anciens) et des croyances populaires, et font se rencontrer de nombreux personnages légendaires : des intersignes à la récitation des grâces, nous croisons la charrette de l'Ankou et la barque des morts, Yseult aux blanches mains, la magicienne des Glénan, Madame Madec épicière à Pont-Croix, et d'honnêtes marins en paix avec Dieu et les hommes, l'enfer et sa route jalonnée de quatre-vingt-dix-neuf auberges, le purgatoire où les âmes suppliantes chantent leur triste complainte, le paradis – Bro ar Re Yaouank, « terre des éternellement jeunes » – autant de stations mises en scène par l'écriture si poétique et originale de Le Braz et Hélias.

Ce programme a été donné de nombreuses fois en concert en 2013 et 2014 : à Crozon, Musiques à Crozon ; à Rennes, Estivales de l'orgue ; à Quimper et à Fouesnant, Académie internationale de musique en Cornouaille ; à Vieux-Vy-sur-Couesnon, 1^{er} Printemps musical ; à Saint-Pol-de-Léon, Les Mardis de l'orgue ; à Sizun, Les Jeudis de Sizun ; à Locronan, 500^e anniversaire d'Anne de Bretagne. Il a été repris en mars 2015, à l'invitation de l'ambassade de France en Uruguay, dans une version complétée par des textes de poètes uruguayens, dans le cadre du Festival international d'orgue de Montevideo et de La Semaine de la Francophonie.

Anatole LE BRAZ (1859 – 1926)



Apôtre de l'idéal républicain, disciple de Luzel et de Renan, ami de Maufra et de Synge, Anatole Le Braz va s'insurger contre l'étouffement de la langue bretonne. Père fondateur du Mouvement breton dès 1898, féministe convaincu, conférencier de l'Alliance française au Canada et aux États-Unis, celui que l'on surnomme « l'Enchanteur » va privilégier la plus large ouverture possible sur le monde (*Chansons populaires de la Basse-Bretagne, La Légende de la mort chez les Bretons armoricains*).

Pierre-Jakez HÉLIAS (1914 – 1995)



Professeur, journaliste, homme de lettres, il va réaliser les émissions de radio en langue bretonne, cofonder le Festival de Cornouaille et s'investir au cœur de nombreuses associations. *Le Cheval d'orgueil*, récit de son enfance en pays bigouden, lui vaudra une célébrité nationale. Son œuvre, parfois écrite à la fois en breton et en français, comprend des contes, de la poésie, du théâtre et des documents ethnographiques.

Anne LE COUTOUR



photo C. Nieszawer

Formée à l'art dramatique dans la classe de Jean-Laurent Cochet, Anne Le Coutour suit également des études d'art lyrique. Elle étudie auprès de Noelle Barker, de Pierre Mervant et d'Elène Golgevit, et participe à plusieurs master class avec Gundula Janowitz, Graziella Sciutti, Robert Tear, Jay Bernfeld.

Elle se produit au théâtre dans *La double inconstance* de Marivaux (Sylvia), *Léonie est en avance* de Georges Feydeau (la bonne), *La Maison de Bernarda Alba* de Federico García Lorca (Adela), *Hanjo* de Yukio Mishima (Anako), *En attendant le vote des bêtes sauvages*, adaptation du livre d'Ahmadou Kourouma par Sugeeta Fribourg. Avec la compagnie La Strada, elle joue *Le Médecin malgré lui* de

Molière (Martine) ainsi que *Et en fin de contes*, spectacle poétique mis en scène par Olivier Courbier. Au Théâtre Les Déchargeurs, avec Vicky Messica, elle crée plusieurs spectacles consacrés aux poètes Francis Ponge, André Breton, Blaise Cendrars...

À l'académie du festival d'Aix-en-Provence, Anne Le Coutour chante les rôles de la deuxième sorcière dans *Dido and Eneas* de Henry Purcell mis en scène par Marcel Bozonnet, et de la deuxième dame dans *La Flûte enchantée* dirigée par David Stern et Philippe Jordan et mise en scène par Stéphane Braunschweig (La Fenice, opéra de Lyon, Mc93 à Bobigny, théâtre des Bouffes du Nord à Paris, théâtre de l'Archevêché d'Aix-en-Provence). À l'opéra de Rouen, elle est Chérubin dans *Les noces de Figaro* de Mozart, dans une production du théâtre de la Monnaie dirigée par David Stern. Au festival de Saint-Céré, elle chante le rôle de Fennimore dans *Der Silbersee* de Kurt Weil dirigé par Joël Suhubiette. Offenbach est également à son répertoire avec les rôles de Parthénis (*La belle Hélène*) et de Junon (*Orphée aux enfers*), ouvrages donnés au Grand Théâtre de Reims sous la direction d'Alain Altinoglu.

Formée à la musique ancienne au CRR de Paris, elle donne de nombreux récitals de musique baroque et interprète de nombreux oratorios (G.F. Haendel, A. Vivaldi, A. Campra, H. Schütz, J. Haydn, D. Cimarosa, G. Caccini). Avec le pianiste François Bettencourt, elle se produit en récital, privilégiant le répertoire français du XX^e siècle.

Affectionnant la musique contemporaine, elle crée, à l'Arcal, *La voix et ses avatars* d'Alexandros Markeas, mis en scène par Christian Gangneron, *Les orages désirés* de Gérard Condé, mis en scène par Sugeeta Fribourg à l'opéra d'Avignon et au théâtre Sylvia Monfort à Paris, puis *La princesse Rataplan* et *L'oiseau d'or*, créations de théâtre musical d'Alain Huteau mises en scène par Sugeeta Fribourg au Grand Théâtre de Reims et *Bistanclac*, création pour voix de femmes de Jean-Marc Boudet dirigée par Elène Golgevit au théâtre de Sète. Elle participe à un spectacle musical mis en scène par Vincent Vittoz et dirigé par Bruno Mantovani sur des compositions d'Ivo Malec et de Paul Méfano au CNSMP.

En mars 2014, elle crée avec le musicien Michel Boédec *Monsieur X*, spectacle musical et théâtral en hommage au poète Max Jacob, à l'occasion de l'anniversaire de sa disparition. Elle collabore avec la compagnie Lire Autrement et participe aux spectacles *Zola, humaniste révolté* (Théâtre Traversière à Paris) et, en 2015, *Biqui de Montmartre* (Ciné 13 Théâtre). Cette même année, elle effectue une tournée en Uruguay (Festival international d'orgue de Montevideo et programme de l'ambassade de France) avec le spectacle *Légendes de la mort et de la mer en Bretagne* (textes d'Anatole Le Braz et de Pierre-Jakez Hélias) qu'elle crée avec Michel Boédec.

Pour la radio, elle enregistre plusieurs « Tribunes de l'histoire » (France Inter) : *Tendre et douce Lavallière* (Madame de Lavallière), *Pendant la guerre de cent ans* (plusieurs femmes), *La duchesse d'Abrantès* (la duchesse). Pour France Culture, elle participe à l'émission « Clair de nuit » (lecture de poèmes). Pour RCF Alpha, elle collabore à l'émission « Ballade Musicale » (lecture de textes et de poèmes). Pour les éditions Gallimard, elle a enregistré *Paroles d'amour* avec Fanny Cottençon, *La Cenerentola* (Gallimard Musique), *La batterie, La guitare et La clarinette* (collection « Mes premières découvertes de la musique »), *Mon imagier de l'alphabet* et *Mon imagier à calculer* (voix chantée). Elle participe à plusieurs séries télévisées (France 3, TF1) et tourne *Les lettres de Saïgon* de Bénédicte Mathieu (rôle de Claire).

Passionnée par la pédagogie, elle obtient le diplôme d'État en 2004, enseigne plusieurs années au Studio Magenia (École internationale du mime à Paris) et est, depuis 2012, professeur de chant lyrique au CRD de Bobigny (95).

Michel BOÉDEC



photo C. Nieszawer

Compositeur, organiste, pianiste, chef de chœur, improvisateur, Michel Boédéc est organiste titulaire de l'orgue de Saint-Pierre de Montmartre à Paris (18^e), responsable du développement du projet musical du site patrimonial, organiste cotitulaire de l'abbatiale Saint-Melaine de Rennes (maître de chapelle de 1999 à 2010). Dans l'ouest de la France, il est conservateur de l'orgue historique Claus de Vieux-Vy-sur-Couesnon (Ille-et-Vilaine), chef de chœur de l'Ensemble vocal de Blossac à Rennes et de l'Ensemble vocal de Cornouaille à Quimper, directeur artistique de l'Académie internationale de musique en Cornouaille (Finistère). Attentif à la mise en valeur des jeunes talents ainsi qu'aux rencontres interdisciplinaires et au dialogue entre amateurs et professionnels, il participe régulièrement à de nombreux projets comme directeur artistique ou conférencier.

Il a tout d'abord étudié le piano, puis l'orgue qu'il approfondit sous la direction de Gaston Litaize. Poursuivant les traditionnelles études d'écriture musicale, il se passionne pour l'histoire de la musique, l'ethnomusicologie, le chant choral (auprès de Stéphane Caillat, de Philippe Caillard ainsi que de Guy Reibel), la pédagogie (avec Henri Pousseur) et les pratiques musicales contemporaines (la musique électro-acoustique avec Jacques Lejeune, la voix avec Joan La Barbara, la composition auprès de Thomas Kessler et de Lukas Foss). Ces découvertes le conduiront au CNSMP comme auditeur dans la classe de recherches musicales de Pierre Schaeffer et de Guy Reibel, au Groupe de musique expérimentale de Bourges où il assistera aux cours internationaux, à l'Ircam et au Collège de France où il recevra l'enseignement de Pierre Boulez.

Pendant toute cette période d'études et au-delà, il transmet ses connaissances dans plusieurs domaines : orgue, formation musicale (classe expérimentale), éveil musical et improvisation collective au conservatoire de Puteaux (de 1977 à 1984) ; pédagogie d'éveil au monde sonore et musical dans les écoles d'éducateurs de jeunes enfants de Boulogne et de Courbevoie, ainsi qu'au CERPE d'Aubervilliers.

Il anime également de nombreux stages pour l'Éducation nationale – académies d'Aix-Marseille et de Nice, centres d'art polyphonique de Bretagne et des Pays de la Loire – et est chargé de cours au CFMI de Rennes et à l'institut diocésain de musique sacrée (Rennes). De 1984 à 1988, il est directeur

de l'école intercommunale de musique (agrée par l'État) des rives de l'Élorn (communauté urbaine de Brest – Finistère) ; de 1988 à 1990, délégué départemental à la musique et à la danse et directeur de l'ADDM 22 (Côtes-d'Armor) ; de 1990 à 1996, conseiller pour la musique et la danse auprès du ministère de la Culture (DRAC Bretagne) ; de 1998 à 2000, directeur de l'école de musique de Saint-Grégoire (Ille-et-Vilaine) ; de 2000 à 2004, directeur artistique du festival Colla Voce à Poitiers (Vienne) ; en 2005, codirecteur artistique des Estivales de l'orgue et de la saison « Rennes.Orgues » à Rennes et créateur de l'Académie internationale de musique en Cornouaille : www.musiquesencornouaille.blogspot.fr.

Sa connaissance du patrimoine organistique l'a conduit à mener deux missions :

- en 1997, conception, pour le conseil général du Finistère, d'une Route des orgues des facteurs Dallam (XVII^e siècle) en Finistère ;
- collaboration active à la réalisation de l'Inventaire des orgues d'Ille-et-Vilaine (ouvrage papier et CD-ROM, paru en 2005). Il présidera l'Association pour la promotion de l'orgue en Ille-et-Vilaine (APO) de 2002 à 2006.

Organiste, on le retrouve successivement aux claviers des églises de Saint-Cloud, de Puteaux, de Notre-Dame de Clignancourt (Paris 18^e), de l'abbatiale Saint-Melaine de Rennes, de l'église Saint-Pierre de Montmartre (Paris 18^e) et comme accompagnateur de nombreux ensembles vocaux ou instrumentaux. Il a obtenu la carte professionnelle d'artiste musicien des cultes en 1980. Il se produit et enregistre avec la chanteuse Andrea Ar Gouilh, ainsi qu'avec le *talabarder* (joueur de bombarde) Daniel Le Féon avec lequel il remportera, trois années consécutives, le 1^{er} Prix du concours bombarde et orgue du festival Les Tombées de la nuit à Rennes. Il forme avec le comédien Antoine Juliens un duo s'attachant à faire découvrir de grands poètes ou traducteurs des textes sacrés : Max Jacob, Paul Claudel, Henri Meschonnic. À partir de 2013, il présente avec Anne Le Coutour un spectacle pour comédienne-chanteuse et orgue ou piano, *Légendes de la mer et de la mort en Bretagne*, sur des textes d'Anatole Le Braz et de Pierre-Jakez Hélias. Avec la même artiste, il crée en 2014 un nouvel hommage à Max Jacob, composé d'un concert-lecture de ses méditations religieuses et d'un spectacle théâtral et musical, *Monsieur X*. Il est le dédicataire et créateur de *La Prière des anges*, œuvre pour orgue et bande magnétique de Jacques Lejeune.

Il dirige l'Ensemble vocal de Blossac et l'Ensemble vocal de Cornouaille avec lesquels il présente, chaque année, plusieurs programmes couvrant l'histoire de la musique occidentale profane et sacrée,

du grégorien aux œuvres du XXI^e siècle. Il travaille volontiers avec des danseurs (dont la Compagnie Patrick Le Doaré, Maribé Demaille), des plasticiens (tels que Andrea Colaianni, Paul Chollet, Jean-Michel Corre, Diego Lis, Erwan Le Bourdonnec) et des metteurs en scène (Michel Rostain) comme pianiste, organiste ou bruitiste.

Ses compositions comprennent des œuvres pédagogiques et des commandes pour diverses formations ; elles s'appuient très souvent sur une œuvre poétique, littéraire ou picturale et sont, pour la plupart, écrites sur mesure pour des interprètes ou des lieux précis. Beaucoup d'entre elles se situent à la limite entre composition et *land art* sonore, utilisant régulièrement la spatialisation des sources sonores et parfois du public.

Catalogue non exhaustif

Œuvres pédagogiques

Point-Ligne-Plan – Littoral – Silence ! La musique adoucit les mœurs – Performance – Max et le Maxicrobe – Les Birvideaux – Le Magasin des Demoiselles – Abécédaire pour Vitré – La magicienne des Glénan – Musique pour Vieux-Vy-sur-Couesnon – Suite de Loudéac – Gavotte de l'Aven – Ridées – Dérobée de Guingamp – Éventail

Œuvres autour de la poésie bretonne

Le Poème de l'Île et du Sel – Euclidiennes – La Peste d'Elliant – Un soir de solitude

Œuvres diverses ou de circonstance

Ulysse – Fragments pour *Le Mal des Fantômes* – Avis de passage – Rituel pour Max Jacob – Omaggio a Orlando di Lasso – Missa Brevis pour Notre-Dame – Héloïse, peut-être... – La Vierge à l'éventail – Magnificat – Prâna – Leçons de ténèbres pour le mercredi – Il se peut qu'un rêve étrange – Sans titre – Fantaisie – Kanaouenn an anaon (Le chant des trépassés) – La pierre d'angle (psaume 118) – Sonnet à Orphée – Psaume 150 – Vocalise – Litanies à la Vierge

Discographie

Priñs ar C'hornôg Aour, œuvres de Jef Le Penven, avec Andrea Ar Gouilh, chant
Musiques à Notre-Dame en Saint-Melaine de Rennes
Dimanches et Fêtes, œuvres liturgiques de Jean-René André
Jeux d'Orgue et de Lumière, orgue de Fouesnant, disque collectif
Au jour de l'éternité, avec les religieuses de l'abbaye de La Coudre (Laval)
Barrad Avel, avec Daniel Le Féon, bombarde
Voix de Bretagne, avec Andrea Ar Gouilh, chant
Les Grandes Orgues de la Cathédrale de Quimper, disque collectif
Un orgue en Bretagne, orgue de Crozon, disque collectif
Légendes de la mer et de la mort en Bretagne, avec Anne Le Coutour, comédienne-chanteuse
Louanges mariales, avec l'Ensemble vocal de Blossac (en préparation)

Yannick BALLIF (1927 – 2009)

Née le 7 août 1927 à Longwy (Meurthe-et-Moselle), décédée le 4 juillet 2009 à Paris, Yannick Ballif est graveuse, pastelliste et dessinatrice (www.yannickballif.com).

Après des études secondaires, elle étudie le dessin à partir de 1944 et complète sa formation dans l'atelier de Paul Colin. Elle s'initie ensuite à la gravure à l'Académie Julian puis dans l'atelier de Johnny Friedlaender, enfin à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Elle devient professeur de gravure de 1977 à 1984 à l'École supérieure des arts appliqués.

Enfant, je gardais soigneusement les mines cassées de mes crayons. Mon intention était de les déposer au pied de la cheminée quelques jours avant la Saint Nicolas ; le temps nécessaire pour lui de les recoller et en faire de nouveaux crayons. Le tout était accompagné d'une lettre lui précisant bien mes souhaits.

J'en ai retrouvé une, adressée « Au Grand Saint Nicolas, Paradis de l'Univers Bleu ».

Ce cérémonial était précédé pendant des mois par un jeu merveilleux : la danse des mines. Une grande boîte plate contenait mon trésor et il me suffisait d'un léger mouvement pour les envoyer toutes dans un coin, et la valse commençait ! Rouge, bleu, vert, jaune tournoyaient et c'était l'extase. Extase ambiguë à laquelle se mêlait le regret de mes crayons défunts et la culpabilité devant toutes ces mines cassées.

Le 6 décembre, c'était le miracle. Au pied de la cheminée, une grande boîte m'attendait, arc-en-ciel au milieu des guirlandes d'argent. Je découvrais des dégradés de bleus, de rouges, d'oranges, de verts, de roses...

Joyeusement j'inaugurais mon nouveau cahier de dessins.

J'aimais dessiner des « chinoises » avec des aiguilles à tricoter dans les cheveux, des pommes avec des ombres rouges et des feuilles vertes, des raisins bien ronds avec une pointe de lumière. Des caravelles toutes voiles dehors au milieu des vagues, et des roses des vents, très géométriques, et faites au compas.

J'ai toujours un de ces cahiers d'enfance.

Aujourd'hui, devant mes centaines de bâtons de pastel, je n'ai qu'une certitude, celle de n'avoir pas changé.

Y.B.



Y. Ballif, Rhuais

Fañch VIDAMENT (1948 – 1982)

Né à Kéridy-Paimpol, Fañch Vidament s'installe à Saint-Servais en 1971 après avoir découvert le Centre-Bretagne par l'entremise de Glenmor. Peintre prolifique, il a réalisé près de trois cents toiles de 1969 à 1982, année de sa disparition. Il a exposé partout en Bretagne, souvent avec d'autres artistes comme Alain Le Nost, Jean-Marie Thoraval, Hély Jézéquel.

C'est sur le seuil de sa maison que Fañch Vidament a définitivement posé le tréteau. Arc-bouté sur une terre qu'il connaît bien par les labours qu'il y mène, par le quotidien des êtres et des choses dont il énerve l'apparente morosité pour en souligner la mystique paysanne, il nous invite à y graver nous-même une part du voyage et d'abandon. Dans cette économie de lignes et de couleurs, sur ces grandes plages monochromes, chacun peut s'adonner aux rêves qui le tentent. Beaucoup y lisent une terre délaissée où s'égaillent les fantômes d'un passé, et pourtant l'œuvre de Vidament n'a d'autre soubassement que l'âme d'une terre qui, dans la tourmente, garde toute sa sérénité.

Glenmor

Jean KERAUDREN

Né en 1962 à New York, Jean Keraudren arrive en Europe en 1969. Titulaire d'une licence de muscologie, option acoustique, électroacoustique et informatique musicale, il est un ingénieur du son curieux – un « ingénieur du son » disent certains.

Après ses études à l'université Lyon 2, il se rend à Genève où le Conservatoire de musique lui confie le développement de son studio d'enregistrement. Dès 2005, il enseigne l'acoustique et la prise de son au sein de la Haute école de musique de Genève. Parallèlement, sa passion le mène vers les univers du théâtre, de la danse, du rock, du jazz, des musiques contemporaines et expérimentales, sans cesse en quête de renouveau.

L'art, c'est la plus sublime mission de l'homme, puisque c'est l'exercice de la pensée qui cherche à comprendre le monde et à le faire comprendre. (Auguste Rodin)

Hervé CAILL

Maître artisan d'art facteur d'orgues, Hervé Caill a appris son métier dans le Jura auprès du facteur Jean Deloye chez qui il côtoie Philippe Hartmann, père d'un renouveau de l'orgue en France. Après un court tour d'Europe, il intègre quelques années l'atelier de Pascal Quoirin pour qui il travaille à la restauration de l'orgue historique de Rochemaure, de celui de Périgueux, à l'étude du projet de restitution du grand Dom Bedos de Bordeaux et à la construction des instruments de Grenoble, Lausanne et Saint-Tropez.

En 1993, de retour en Finistère, il installe son atelier à Plouzévéde, dans une propriété familiale où il construira un premier petit orgue installé aujourd'hui à Kobé (Japon). Depuis plus de vingt ans, son activité se partage entre la construction d'orgues neufs, la restauration d'orgues anciens, d'harmoniums, d'orgues de Barbarie mais aussi la formation d'apprentis.

Affirmant que la restauration d'orgues historiques n'est pas seulement la remise à neuf de l'ancien, mais qu'elle est surtout un essai de compréhension de la démarche technique et esthétique des temps passés, il a ces dernières années restauré pour les Monuments historiques les orgues de Rumengol, Saint-Thégonnec, Locmaria, Landivisiau, Quimper, Morlaix, Crozon, Saint-Pol-de-Léon, Malguénac, Arradon, Goulven ou encore Réville dans la Manche.

L'orgue historique Robert Dallam de Crozon



photo H. Caill

C'est la lecture des registres de la paroisse qui nous apprend que la célèbre famille Dallam a séjourné à Crozon entre 1673 et 1693. Cependant, rien ne laisse entendre la construction d'un orgue pour l'église paroissiale. Alors, le superbe buffet qui domine aujourd'hui la nef de l'église a-t-il un lien de parenté avec Dallam ?

La seule certitude est la date de 1737, inscrite à la peinture blanche dans le buffet de l'orgue et qui correspond, semble-t-il, à la prise de fonction de l'organiste Pierre Peschot. L'orgue est réparé en 1820 puis, trouvant l'instrument usé, fatigué et plus au goût du jour, le conseil de fabrique décide, le 30 mai 1858, d'en confier la reconstruction à Jules Heyer, qui en assurera l'entretien jusqu'en 1898.

Réparée en 1904, la soufflerie est électrifiée en 1939 par le facteur Paul-Marie Koenig mais, en 1944, des opérations militaires endommagent l'orgue et détruisent en partie sa tribune. Quatre ans plus tard, Raymond Bouvet de Nantes remet l'orgue en état et le dote d'une console latérale à 2 claviers et pédalier. Reconstitué avec des matériaux de moindre qualité, l'orgue est rapidement en mauvais état et, dès 1983, un projet voit le jour avec l'idée d'établir les claviers à l'arrière du buffet, d'installer un dessus d'écho dans le soubassement et de doter la pédale d'une flûte 8'.

Charmé par le matériel existant, et surtout par la région, Alain Sals propose le programme, à la fois plus ambitieux et surtout plus réaliste, d'un orgue à 2 claviers et pédalier faisant sonner 19 jeux dans le buffet peint en bleu avec des rehauts de dorure, placé en balustrade sur une tribune descendue d'un bon mètre.

L'atmosphère particulièrement humide de la presqu'île et un bâchage durant des travaux du clocher ont été à l'origine dans l'orgue de moisissures et de beaucoup de rouille sur les différents mécanismes en fer forgé. En décembre 2009, un relevage de l'instrument est confié à l'atelier d'Hervé Caill, de Plouzévéde, qui restaure l'ensemble de la mécanique et établit un inventaire précis de la tuyauterie et des éléments anciens avant d'en reprendre l'harmonie générale en collaboration avec Alain Sals.

Baradoz dudiu

*Baradoz dudiu !
Bro ar zent eo va bro.
A ! pegen evuruz
E vin-me bepred eno !*

O ! pegen glaharuz
Beva e stad a behed !
Pegoulz, ô va Jezuz,
E vezin 'ta divehiet ?

Skuiz ha melkoniet
En draonienn-mañ a zaelou,
Va Jezuz, me ho ped
D'am digemer en nenvou.

En neñv, Salver Jezuz,
Na pebez evurusted !
An daelou hirvouduz,
Ar poaniou 'vo tremenet.

En neñv, Salver Jezuz,
Gand ar Zent hag an elez,
Me 'gano deoh eüruz,
Mil bennoz ha trugarez.

Peur-zehet va daelou,
Bezit, va ene, joaiuz !
Heb dale en nenvou
Me a welo va Jezuz.

Paradis merveilleux

*Paradis merveilleux !
Le pays des saints est mon pays.
Ah ! comme j'y serai heureux
Pour toujours !*

Ô ! comme il est affligeant
De vivre dans le péché !
Quand, ô mon Jésus,
Serai-je libéré ?

Fatigué et triste
Dans cette vallée de larmes,
Mon Jésus, je vous prie
De m'accueillir aux cieux.

Au ciel, Jésus sauveur,
quel bonheur !
Les larmes sans fin,
Les peines ne seront plus.

Au ciel, Jésus sauveur,
Avec les saints et les anges,
Je vous chanterai, heureux,
mille bénédictions et mercis.

Séchez mes larmes,
Soyez joyeuse, mon âme !
Sans tarder, aux Cieux
Je verrai mon Jésus.

Wondrous Paradise

*Paradise, wondrous Paradise,
The land of the saints is my home,
Ah! How happy would I be
For all eternity!*

What affliction it means
To live in sin.
When, O Lord,
Shall I then be set free?

Worn out and saddened
In this vale of tears,
Jesus, I beseech you,
Welcome me into heaven.

What bliss!
In heaven, Jesus my Saviour,
Endless tears
And penance will be no more.

In heaven, Jesus my Saviour,
With the saints and angels
I will gladly sing your praises;
A thousand blessings and thanks.

Dry my tears,
Be happy, my soul!
Reaching heaven without delay,
I shall see Jesus my Saviour.

Marv eo ma mestrez,
Marv eo ma holl fiziañs,
Marv ma flijadur
Ha tout ma holl esperañs.
Biken 'm bije soñjet
Nag ar marv a deuje
Da lemel diganin
Ma dous, ma c'harantez.

Deus poanioù ar bed-mañ,
Fuzuilhoù ha sabrennoù,
Hastit mar plij ganeoc'h,
Finisañ din ma deizioù,
Hastit mar plij ganeoc'h
Finisañ din ma buhez,
'Vit ma 'c'h in d'ar bed all
War-lerc'h ma c'harantez.

C'hoarvez' a ra ganin
Evel gant ur marc'hadour
En deus ur vatimant
Da navigiñ war an dour.
Graet ganti he beaj,
Erruet eo poz ar joa,
Ma doucho da Gernev
Ma ranko perisañ.

An hini a garan

An hini a garan, gwechall, bihan er gêr,
Pa oamp tostik an eil, an eil ouzh egile,
Va c'halon ne gare, gare nemet unan,
Pa oan bihan er gêr, an hini a garan.

Ma bien-aimée est morte,
Morte est toute ma confiance,
Mort mon plaisir
Et tous mes espoirs.
Jamais je n'aurais songé
Que la mort viendrait
M'enlever ainsi
Ma douce, ma bien-aimée.

Peines de ce monde,
Fusils et sabres,
Dépêchez-vous, je vous en prie,
D'en finir avec mes jours,
Dépêchez-vous, je vous en prie,
D'en finir avec ma vie,
Que j'aïlle dans l'autre monde
Rejoindre ma bien-aimée.

Je suis pareil
À un marchand
Qui possède un bateau
Pour naviguer sur l'eau.
Son voyage accompli,
Voici venus le repos et la joie,
Une fois atteinte la Cornouaille,
Où il devra sombrer.

Celui que j'aime

Celui que j'aime, autrefois, petite à la maison,
Quand nous étions tout près l'un de l'autre,
Mon cœur n'en aimait qu'un,
Quand j'étais petite à la maison, celui que j'aime.

My beloved is dead,
Departed is all my trust
Departed my pleasure
And all my hopes.
Never would I have thought
That death would come
And so take me away
My sweet one, my beloved.

O Cares of this world,
O Guns and Knives,
Hasten, I pray you,
To end to my days.
Hasten, I pray you,
To end my life.
May I depart for the life hereafter,
To be united with my beloved.

I am like
A merchant
Who owns a boat
To ply the seas.
When the voyage is accomplished,
It is time for rest and gladness,
Once the boat reaches Cornouaille
Where it must flounder.

The one I love

The one I loved when I was young at home,
When we were close to each other,
My heart loved only one,
When I was young at home, the one I loved.

An hini a garan, gwezharall ma c'hare,
Kanañ a rae pa ganen,
pa ouelen e ouele,
Hon div galon ne raent, ne raent nemed unan,
Pa oan bihan er gêr, an hini a garan.

An hini a garan, bremañ en deus ma laosket,
Aet eo d'ar broioù pell,
d'ur vro n'anavezan ket,
Aet eo d'ar broioù pell
da c'hounit e vara,
Kollet, kollet eo din, an hini a garan.

Sources

A. LE BRAZ, *La Légende de la mort chez les Bretons armoricains*, Laffitte Reprints, Marseille, 1982, réédition de l'édition Librairie Ancienne Honoré Champion, Paris, 1923.

P.-J. HÉLIAS, *Légendes de la mer*, Éditions d'Art Jos Le Doaré, Chateaulin, 1986. Version française du texte en breton *Bretagne aux Légendes* regroupant deux plaquettes : I. *La mer*, 1955 ; II. *De grève en cap*, 1958.

Crédits

pp. 1 et 13 : Yannick Ballif, lithographies

pp. 6 et 8 : Céline Nieszawer

p. 15 : Hervé Caill

p. 24 : Atelier de coloris, d'après Fañch Vidament

Celui que j'aime, autrefois m'aimait,
Il chantait quand je chantais,
quand je pleurais il pleurait,
Nos deux cœurs ne faisaient qu'un,
Quand j'étais petite à la maison, celui que j'aime.

Celui que j'aime, maintenant m'a laissée,
Parti vers des contrées lointaines,
vers un pays que je ne connais pas,
Parti vers des contrées lointaines
pour gagner son pain.
Perdu, je l'ai perdu, celui que j'aime.

The one I love once loved me.
He sang what I sang,
weeping when I wept.
Our hearts were but one,
When I was young at home, the one I loved.

The one I love has now abandoned me,
Leaving for distant lands,
for a country which I do not know,
Leaving for distant lands
to earn his daily bread.
He is lost, I have lost him, he whom I love.

Enregistrement

Église Saint-Pierre de Crozon, printemps 2015
Prise de son et montage : Jean Keraudren

Contact

boedec.michel35@orange.fr / 06.58.80.66.35

Remerciements à

Antoinette Keraudren, Jeanne Chiron et Martine Delétoile (Musiques à Crozon), Père Georges Le Gal, Anic Fédërbe, Hervé Caill, Jérôme Houlon, Kevin Chemla, Florence Ballif, Andrea Ar Gouilh, Alice Tertrais, Sten Charbonneau, Oréa Coatanlem, Geoffrey Marshall, Pierre-Henri Esnault et toutes celles et ceux qui ont encouragé cette réalisation par le site de financement participatif Ulule ou par leurs dons.